

Mardi 27 octobre 2020 - Catégorie: **HFR** - Ecrit par **Service de communication**

Première Suisse : une étude donne la parole aux patient-e-s atteint-e-s de cancer sur leur expérience de soins à l'hôpital

Pour la première fois en Suisse, plus de 7'000 personnes atteintes de cancer ont été invitées à se prononcer sur la qualité des soins qu'elles avaient reçus à l'hôpital. Soutenue par la Recherche suisse contre le cancer et la fondation Accentus, l'étude **SCAPE** menée par Unisanté et l'IUFRS a donné la parole à des patient-e-s traité-e-s au CHUV, à l'HFR, aux HUG, et à l'HVS. Globalement très satisfait-e-s de leur prise en charge, les participant-e-s ont relevé plusieurs pistes d'amélioration, spécialement en termes d'information. Les hôpitaux partenaires ont déjà pris des mesures pour répondre à leurs attentes et améliorer le parcours de soins.

Lausanne, le 26 octobre 2020

COMMUNIQUÉ

Première Suisse : une étude donne la parole aux patient·e·s atteint·e·s de cancer sur leur expérience de soins à l'hôpital

Pour la première fois en Suisse, plus de 7'000 personnes atteintes de cancer ont été invitées à se prononcer sur la qualité des soins qu'elles avaient reçus à l'hôpital. Soutenue par la Recherche suisse contre le cancer et la fondation Accentus, l'étude SCAPE menée par Unisanté et l'IFRS a donné la parole à des patient·e·s traité·e·s au CHUV, à l'HFR, aux HUG, et à l'IVS. Globalement très satisfait·e·s de leur prise en charge, les participant·e·s ont relevé plusieurs pistes d'amélioration, spécialement en termes d'information. Les hôpitaux partenaires ont déjà pris des mesures pour répondre à leurs attentes et améliorer le parcours de soins.

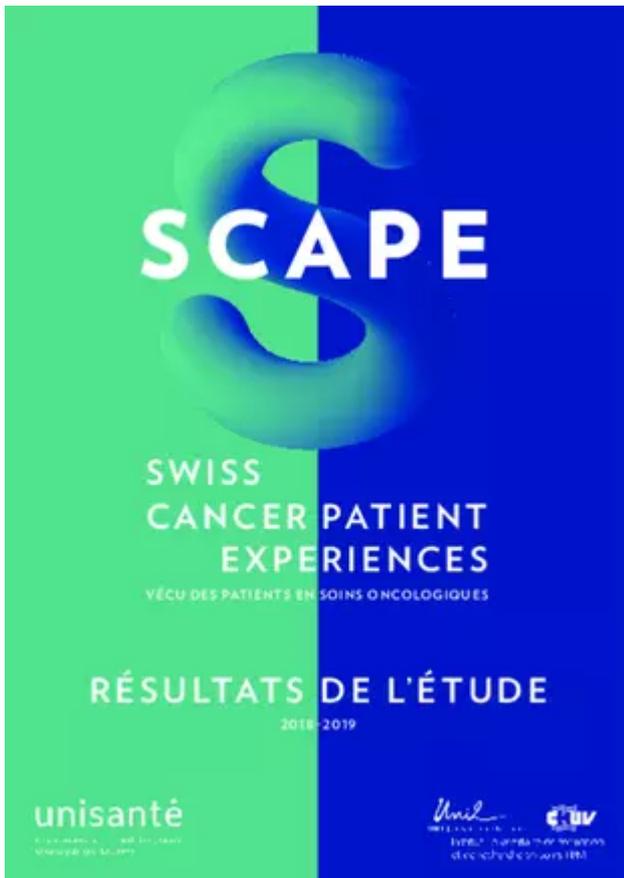
Le point de vue des patient·e·s est central pour évaluer et améliorer la qualité des soins et la performance globale des services de santé. Malgré l'intérêt grandissant pour la qualité des soins oncologiques, il n'existait jusqu'à présent aucune mesure à grande échelle du vécu des patient·e·s atteint·e·s de cancer en Suisse. Pour la première fois, une étude a donné la parole à plus de 7'000 personnes, afin qu'elles se prononcent sur les soins qu'elles avaient reçus à l'hôpital.

Soutenue par la Recherche suisse contre le cancer et la fondation Accentus, l'étude SCAPE (Swiss Cancer Patient Experiences) menée par Unisanté et l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins (IFRS) ciblait les patient·e·s adultes (≥ 18 ans) avec un diagnostic confirmé de cancer du sein, de la prostate, du pancréas, de l'ovaire/colonne, de mélanome ou de cancer hématologique, et résident·e·s ou traité·e·s au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), à l'HFR, aux HUG, et à l'IVS. Globalement très satisfait·e·s de leur prise en charge, les participant·e·s ont relevé plusieurs pistes d'amélioration, spécialement en termes d'information. Les hôpitaux partenaires ont déjà pris des mesures pour répondre à leurs attentes et améliorer le parcours de soins.

Points forts et pistes d'amélioration

Dans l'ensemble, les expériences de soins ont été jugées plutôt satisfaisantes : les participant·e·s ont attribué une note de 8,5/10 à l'ensemble de la prise en charge. Les principaux points forts relevés concernent les examens diagnostiques, les contacts avec l'infirmière·le· clinicien·ne spécialiste et les soins reçus lors des hospitalisations ou traitements ambulatoires (soins et renseignements dans le langage écrit).

Si les participant·e·s sont globalement satisfaits de la prise en charge, leur expérience est moins positive en ce qui concerne les informations reçues au moment du diagnostic, les indications sur les effets secondaires du traitement, les aspects psychosociaux et financiers liés à la maladie, le soutien après le traitement et l'implication de la famille. 46% des participant·e·s à l'étude déclarent n'avoir pas été informé·e·s qu'ils pouvaient venir accompagné·e·s par un·e proche à l'annonce de la maladie. En ce qui concerne le plan de traitement, 30% des participant·e·s estiment ne pas avoir été suffisamment informé·e·s des effets indésirables à moyen terme. Au moment du retour domicile, 42% des répondant·e·s qui avaient besoin d'aide estiment que les médecins·e·s et le personnel infirmier n'ont pas donné assez d'informations à leurs proches. En termes de suivi, 40% des répondant·e·s qui avaient besoin de soutien de la part des services de santé ou sociaux ont estimé avoir obtenu ce soutien pas assez reçu.



parole aux patient·e·s atteint·e·s de cancer sur
(Ko)

SCAPE SWISS CANCER PATIENT EXPERIENCES (320.92 Ko)